

Cette rubrique vous propose des réponses concises et pratiques à des questions sur la maladie d'Alzheimer qui sont couramment posées dans la pratique médicale quotidienne. Nous parlerons aujourd'hui des sujets suivants :

Infections des voies urinaires et maladie de Parkinson

Peter N. McCracken, M.D., FRCPC

Q «Ma mère souffre de la maladie d'Alzheimer. Son urine sent mauvais et le médecin m'a expliqué qu'il y avait des microbes dans sa vessie. Le médecin a prescrit des pilules à ma mère, mais cela n'a rien changé. Elle n'est pas malade, mais on continue à lui donner des médicaments.»

Réponse :

L'incidence des infections des voies urinaires est élevée chez les personnes âgées, et elle augmente avec le vieillissement. Contrairement à ce que l'on croit en général, les infections des voies urinaires ne surviennent pas surtout chez des femmes jeunes ayant une vie sexuelle active. La prévalence de ce type d'infection est d'environ 20 % chez les femmes âgées de 60 à 75 ans, et elle augmente à 50 % chez les femmes de plus de 80 ans. La prévalence des infections des voies urinaires est moins grande chez les hommes, mais la tendance est la même, puisque la prévalence passe de 3 % entre l'âge de 65 à 75 ans à 20 % après l'âge de 80 ans. Ce taux est encore plus élevé chez les patients qui vivent en centres de soins de longue durée. Plusieurs études ont montré que la prévalence de la bactériurie chez des patients qui n'utilisent pas de cathéter est de l'ordre de 15 % à 50 %.

Chez la personne âgée, les principales indications qui justifient d'intervenir lorsque la culture des urines est positive sont un délire aigu, une altération de l'état mental, la détérioration de la capacité fonctionnelle ou l'apparition nouvelle d'une incontinence urinaire. Chez cette patiente qui présente une bactériurie asymptomatique, on devrait tenter au moins une fois d'éliminer le micro-organisme en cause. Cependant, si la bactérie résistait à ce cycle d'antibiothérapie, dans le cas d'une patiente sans symptômes, on ne doit pas prescrire d'autres traitements pour éliminer la bactérie.

Q «Un patient âgé de 78 ans, qui manifeste des symptômes de type parkinsonien, commence à souffrir occasionnellement d'hallucinations. Le pointage au mini-examen de l'état mental est de 20/30. Le patient maigrit et devient de plus en plus confus. La tomodensitométrie ne révèle rien de particulier. Six mois plus tard, son état s'est beaucoup détérioré, et le pointage du mini-examen de l'état mental est maintenant de 12/30.»

Réponse :

La description de ce cas évoque une multitude de diagnostics différents. On se rappellera d'abord que la prévalence de la maladie d'Alzheimer est plus élevée chez les personnes atteintes de la maladie de Parkinson que dans la population âgée générale. En outre, l'incidence de dépression majeure est également plus élevée chez les patients atteints de la maladie de Parkinson. Les médicaments servant à traiter la maladie de Parkinson ont tendance à entraîner un délire induit par les médicaments.

Toutefois, le cas de ce patient évoque la possibilité d'une autre forme de la maladie d'Alzheimer, la variante dite «à corps de Lewy». Les chercheurs de l'Université de la Californie, à San Diego, ont en effet montré que cette variante de la maladie d'Alzheimer s'est révélée la deuxième cause la plus importante de démence dans des études sur des cadavres; c'était le facteur étiologique de 20 % des cas de démence, cédant le premier rang seulement à la maladie d'Alzheimer proprement dite (prévalence : 55 %). La variante à corps de Lewy est caractérisée par des symptômes d'appel de délire, d'hallucinations visuelles et d'une hypersensibilité aux effets extrapyramidaux des neuroleptiques. L'examen des tissus pathologiques prélevés chez ces patients a révélé les dépôts de corps de Lewy dans le néocortex et dans le tronc cérébral, ainsi que dans les noyaux gris centraux, des signes liés à la maladie d'Alzheimer concomitante. Tout comme on dit qu'une mule n'est pas un cheval ni un âne mais qu'elle tient uniquement du cheval et de l'âne, on peut dire que la variante de la maladie d'Alzheimer à corps de Lewy n'est pas la maladie de Parkinson ni la maladie d'Alzheimer vraie, mais qu'elle ne présente aucune autre caractéristique pathologique que celle de ces deux entités.

Notre expert :

Le Dr McCracken est gériatre titulaire, *Glenrose Rehabilitation Hospital*, directeur, médecine gériatrique, professeur de médecine, *University of Alberta*, Edmonton, Alberta.

Si vous avez des questions à poser à notre expert, veuillez les faire parvenir par télécopieur à STA Communications, au (514) 695-8554 ou par courrier électronique à debng@sta.ca.